

## \_\_\_\_\_ Rencontre avec René Godenne \_\_\_\_\_

Périodiquement, L'aimant littéraire réalise des rencontres avec des auteurs phare en lien avec le thème de ce site : la nouvelle. Afin d'inaugurer cette rubrique, nous avons interviewé René Godenne.

### **Présentation**

Jocelyne Barbas

J'ai créé L'aimant littéraire il y a deux ans. J'avais en tête un atelier d'écriture sur Internet qui traduirait, numériquement, le fonctionnement de celui-ci, avec des ambitions d'apprentissage de l'écriture littéraire. La nouvelle m'est apparue comme étant la meilleure manière d'approcher l'art d'écrire. Elle permet en outre de s'entraîner à s'exprimer avec peu de moyens, de se frotter ainsi à la concision, la clarté, l'exigence, la réécriture. Elle oblige à rechercher des effets, à s'interroger sur l'esthétisme, l'expressivité, la musicalité de la langue. La nouvelle, par son adaptabilité, aborde tous les genres (polar, science-fiction, autobiographie...). Elle abolit les frontières théoriques et trace son proche chemin. Elle porte en elle l'esprit de création que j'avais envie d'insuffler aux participants de ces ateliers d'écriture. Je l'ai choisie aussi pour sa modestie, car les enflures de l'ego sont rédhibitoires à tout apprentissage. Deux ans se sont écoulés pour finalement constituer cette petite communauté de lecteurs et de nouvellistes amateurs de 700 personnes répartis dans toute la francophonie. M. René Godenne, vous nous avez fait l'honneur de nous contacter. Historien de la nouvelle de langue française, auteur d'anthologies de nouvelles françaises et francophones et d'un site *Le Liseur de nouvelles* Vous inaugurez la première interview diffusée sur ce site. On ne pouvait pas rêver mieux. Bien sûr, les amoureux de la nouvelle vous connaissent depuis bien longtemps. Pour ceux qui vous (re) découvrent, on vous surnomme « l'abbé Pierre de la nouvelle ».

Avez-vous converti beaucoup de lecteurs et d'éditeurs à cette noble cause littéraire ? Qui aimeriez-vous citer au rang de « militants méritoires de la nouvelle » ?

**René Godenne**

Croire que j'ai pu « convertir » l'un ou l'autre, ce serait là m'attribuer une importance, un rôle que je n'ai jamais eus ni revendiqués d'ailleurs. Mais (1) que *Le Liseur de nouvelles*, lancé en 2005, compte à ce jour près de vingt mille visites est une belle récompense... Mais (2) d'un autre côté je n'oublie pas que mon anthologie *Nouvelles des siècles – 44 histoires du XIX° siècle* (Omnibus, 2000) a dû être envoyée au pilon.

Il y a toujours eu des militants de la nouvelle ( il y en a déjà au XIX° siècle). Au XX° siècle, ce sont : des écrivains qui ont souvent défendu le genre dans des articles ou autres textes- plaidoyers : Marcel Arland, Paul Morand, Jean de La Varende, Christiane Baroche... – des écrivains qui ont réservé une place de choix à la nouvelle : en plus des précédents, Marcel Aymé, Jacques Sternberg, Daniel Boulanger, Georges-Olivier Châteaureynaud, Annie Saumont... - et encore L'Atelier Imaginaire avec le Prix Prométhée de la Nouvelle, les revues *Harfang*, *L'Encrier Renversé*...

Jocelyne Barbas

Dans votre livre, *La nouvelle de A à Z*, p. 110 et p. 111, vous évoquez l'origine de votre passion pour la nouvelle. « Réalisant que la nouvelle était à ce moment un domaine complètement délaissé par les recherches universitaires, qu'il n'existait aucun ouvrage général sur l'évolution de cette forme narrative à travers les siècles, je me mis à rêver de combler une lacune. », « Je dois représenter un cas rare et curieux : je suis la seule personne que je connaisse à s'intéresser à temps plein à la nouvelle qui ne songe pas à être nouvelliste. » Pour vous, la nouvelle est-elle davantage un sujet d'études que de création. Dans vos recherches, qu'est-ce qui vous a le plus fasciné ? Vous est-il arrivé de vous identifier à un auteur ?

**René Godenne**

La nouvelle n'a jamais été pour moi un sujet de création. Très vite m'a guidé le propos de faire l'histoire de la nouvelle à travers les siècles, une histoire à laquelle jusqu'aux années 1970 personne ne

croyait tant régnait le manque d'intérêt pour le genre. Et de remonter jusqu'aux XVI<sup>e</sup> siècle pour prouver qu'elle existait bel et bien cette histoire de la nouvelle, avec des noms majeurs, de grands textes, pour découvrir qu'il y avait bien eu un âge d'or de la nouvelle. Et de rendre hommage ainsi à tout un pan de la littérature française qu'on avait eu tort d'occulter pendant si longtemps. Et mettre encore en avant - en dehors des « inévitables » Mérimée, Maupassant, Marcel Aymé - les univers de nouvellistes proprement fascinants : ceux d'un Barbey d'Aurevilly, d'un Alexandre Dumas (l'auteur de *La Femme au collier de velours*), d'un Jean Richepin, d'un Louis Pergaud, d'un Paul Morand, d'une Stéphanie Corinna Bille, d'un Pierre Gripari... (et d'être très injuste avec tous ces autres que je fréquente depuis tant d'années...).

Jocelyne Barbas

P.65, dans *La nouvelle de A à Z*, vous citez André Chédid « *Le plaisir d'écrire des nouvelles, c'est d'explorer la diversité de ses images, s'aventurer sur de multiples chemins, ne pas épuiser les thèmes ou les personnages, mais s'efforcer de les cerner, de les saisir, en moments essentiels et cruciaux...* »

Et du côté du lecteur averti que vous êtes, pourriez-vous nous parler d'un de vos plaisirs de lecture ?

**René Godenne**

**Plus d'un auteur a su exprimer ces bonheurs si particuliers éprouvés par tout amateur de nouvelles quand il lit une nouvelle réussie :**

**- le plaisir de toucher à l'unique : « La nouvelle s'articule autour de moments si grands et si bouleversants qu'il semble que quiconque ne les ait jamais saisis. » (Francis Scott Fitzgerald)**

**- le plaisir du non-dit : « Ne me dites pas tout, supplie l'amateur de nouvelles. Ne me comblez pas, car en me comblant vous gâcheriez quelque chose. » (Georges-Olivier Châteaureynaud)**

**- le plaisir de prolonger la lecture : “La nouvelle [...] est un récit où, quand tout est dit pour l’auteur, celui-ci s’arrête. Commence alors le rêve. » (Julien Green)**

Jocelyne Barbas

Votre vocation est liée en partie à l’œuvre de Marcel Arland. Or, ses livres ne sont plus accessibles que chez les bouquinistes. L’édition répond aux besoins d’une économie de marché et beaucoup moins à des préoccupations de conservation d’un patrimoine ou encore d’un maintien d’une offre littéraire. Pensez-vous que les e-book viendront suppléer ces carences et satisfaire les internautes demandeurs de livres épuisés ?

**René Godenne**

**Peut-être. Mais le tout est de voir si les internautes réclameront des recueils de nouvelles ! Puisqu’il est établi que les recueils de nouvelles ne se vendent ni ne se lisent...**

Jocelyne Barbas

C’est un cliché que d’affirmer que les nouvelles ne se vendent pas. L’écriture n’a jamais nourri son homme. Lorsque l’on consulte les journaux littéraires sur deux siècles, l’édition comme l’agriculture a toujours été en crise. Pourtant, on n’a jamais autant publié de livres qu’à notre époque. Dans votre ouvrage, p.108, vous évoquez une ouverture québécoise, avec une production qui talonne celle que nous connaissons en France. Auriez-vous un coup de chapeau à adresser à un ou plusieurs éditeurs pour leur travail éditorial ?

**René Godenne**

**En premier : L’Atelier du Gué et sa revue *Brèves* (la seule toujours en activité depuis les années 80...).**

**Parmi les éditeurs du moment ( je dois en oublier) : La Chambre d’échos à Paris - les éditions Sol’Air à Nantes - les éditions Luce Wilquin en Belgique - L’Instant Même à Québec...**

Jocelyne Barbas

Est-ce qu'Internet apportera, selon vous, une plus grande reconnaissance des nouvellistes ?

**René Godenne**

**Absolument pas, pour la raison invoquée ci-dessus.**

**Seulement les nouvellistes qui ont peu de chances de trouver un éditeur – la chose est parfois injuste surtout quand on voit ce qui est publié, même chez des éditeurs reconnus – ont là une magnifique opportunité d'exister et bien mieux que par une auto-édition papier vouée à la confidentialité.**

Jocelyne Barbas

Quels conseils de lecture et d'écriture aimeriez-vous donner à des débutants ?

**René Godenne**

**- ne pas croire que c'est facile d'écrire une nouvelle parce que c'est court - pourquoi d'ailleurs vouloir toujours se limiter à la nouvelle ? pourquoi ne pas se lancer d'abord dans un roman ? d'autant que l'on aura peut-être plus de chances d'être édité !**

**-ne pas mettre sous l'étiquette de « nouvelle » n'importe quoi sous le prétexte qu'on a envie de l'écrire : un poème en prose, une évocation, un récit tellement personnel qu'il n'intéressera personne d'autre que soi...**

**-choisir des sujets suffisamment forts pour capter l'attention ...et la retenir**

**-ne pas oublier de susciter l'intérêt anecdotique : les meilleures nouvelles sont des *histoires*, les meilleurs nouvellistes sont des *conteurs***

- et puis lisez, lisez des nouvelles des grands nouvellistes qui vous ont précédés : on a tout à apprendre de ces modèles. Et les modèles sont faits pour être dépassés...

Jocelyne Barbas

Avez-vous actuellement un livre en chantier ?

**René Godenne**

**Une anthologie de nouvelles d'expression française du XX<sup>e</sup> siècle, qui pourrait paraître en 2010 : 55 textes articulés autour de quatre thèmes qui diront AUSSI BIEN QUE LE ROMAN l'histoire d'un siècle : la guerre- la société – les êtres, les événements – permanence et pérennité.**

*Pour finir :... ces réflexions de ma part pourraient paraître bien amères ; elles ne font que traduire malheureusement une réalité : celle qui voit vivre en France la nouvelle à l'ombre du roman. Heureusement que certains ont toujours travaillé à l'en faire sortir...*

» » » » **En savoir plus**

Le site de René Godenne

<http://www.centrejacquespetit.com/godenne/index.php>

A découvrir un tour du monde de la nouvelle en 80 textes et une œuvre particulièrement dense exhaustive d'un genre que l'on dit mineur car il a toujours su aller au fond des choses !

La nouvelle de A à Z, Les éditions Rhubarbe

<http://editions-rhubarbe.com/az.htm>

\_\_\_\_\_ Rencontre réalisée le 7 décembre 2009 \_\_\_\_\_

